



« Même par météo tristounette, fort heureusement les cœurs des gens généreux restent ouverts, comme les parapluies par mauvais temps ! »

Actualité de l'Association

Rien de bien changé, si ce n'est que c'est la pleine saison des vaccins, et que les gestes barrière sont encore nécessaires !

Le 3 juillet l'assemblée générale annuelle de l'association s'est déroulée dans un climat d'échanges et de convivialité chez Maartje et Ben. Monté le matin par une équipe de volontaires le chapiteau prêté par Tom et Véronique a bien rendu service, même si la météo nous a épargné les averses prévues.

28 adhérents étaient présent·e·s et 9 représent·é·e·s. Deux personnes étaient venues d'Izieu, Mme Josiane Plantier-Château, conseillère municipale accompagnée de Mme Renée Wert, en réponse à l'invitation faite aux maires des communes environnantes.

Ce temps a permis à certaines personnes de renouveler leur adhésion.

Tous les rapports de l'année 2020 ont été approuvés à l'unanimité. La situation financière est stable. Elle permet d'envisager d'autres actions à l'avenir. Le bureau renouvelé pour l'année à venir a été validé lui aussi à l'unanimité. Le compte-rendu de cette assemblée générale est consultable sur le site, dans l'Espace adhérents.

L'assemblée générale s'est achevée sur un air d'accordéon joué par Maurice, charmé comme nous tous par la légende du colibri joliment contée par Chantal.



Mis ainsi en appétit, nous avons partagé le pot de l'amitié avant de plier bagages.

Temps long

De chacune des 3 familles qui ont pris leur autonomie sous d'autres cieux, nous recevons régulièrement de bonnes nouvelles.

La famille Abada a reçu dernièrement la sœur de Lilian et sa famille. Venus d'Allemagne ils ont partagé deux petites semaines à Saint-Maurice-de-Beynost.

Abdel Kader, Douaa, Jana et Eva sont venus souffler les cinq bougies du gâteau d'anniversaire de Rose chez Jawaher.



Le transfert du dossier CAF de Jawaher de l'Ain à l'Alsace est complexe. Cécile, Isabelle et Georges ont uni leurs efforts pour tenter d'obtenir un rendez-vous avec l'assistante sociale de secteur qui sera mieux placée pour résoudre les problèmes.

Deux familles détiennent maintenant une voiture pour se véhiculer.

Famille Camara

Annie et Bernard étant en vacances, Emmanuelle et Georges sont restés en contact avec Maëva, qui va bientôt accoucher.

Leur situation n'ayant guère évolué, dans l'attente du déblocage de leur situation et l'instauration de leurs droits, SMBS a une fois de plus renouvelé l'aide financière accordée.

Temps court

À la demande du Réseau Éducation sans frontières de Chambéry, Ibrahim de Guinée-Conakry et Hadiyatou du Mali sont accueillis à Izieu.

Pour ceux qui ont le temps de lire !

Victor, Eock. La rage de survivre. Éditions de l'Aube, 2016.

« Je suis immobile. Je suis à plat ventre. Je vais mourir cette nuit, demain peut-être. Je suis épuisé. Je suis seul ». Ainsi commence le récit de Victor Eock, un Camerounais qui a traversé l'Afrique pour venir en Europe – un périple de 22 mois. Sur son chemin, il a été torturé, racketté maintes fois, s'est retrouvé prisonnier, a vécu dans des conditions inimaginables, a rencontré la violence... mais aussi la bonté. Désormais en France, il a souhaité raconter son histoire au journaliste Nicolas

Balu. De sa pauvreté au passage de Melilla, de la corruption dans son pays d'origine au règne des passeurs, il dit tout, sans fard, et envoie un message aux deux continents. Un témoignage authentique et poignant ».

Gaël Faye. Petit pays. Grasset, 2016. Prix Goncourt des Lycéens.

« Gaël Faye est un écrivain, compositeur et rappeur franco-rwandais. S'il ne parle pas Kinyarwanda, il est toutefois étroitement lié par son histoire et ses origines familiales à la culture et à l'histoire du Rwanda et du Burundi.

Arrivé en France à l'âge de 11 ans, coupé de ses amis et du cadre où il avait grandi, il commence à écrire pour faire face à la solitude et à l'exil. Il découvre le rap, participe à des ateliers d'écriture et commence à chanter et à écrire des textes de rap, s'inspirant de la culture hip hop et de la littérature française et des Caraïbes. »

Christy Lefteri. L'apiculteur d'Alep. Seuil, mars 2020.

« Nuri est apiculteur, sa femme, Afra, est artiste. Ils vivent tous deux avec leur jeune fils, Sami, dans la ville d'Alep, en Syrie. La guerre éclate et ravage tout, jusqu'aux précieuses ruches de Nuri. Et l'inimaginable se produit. Afra ne veut plus bouger de sa chambre. Pourtant, ils n'ont pas le choix et Nuri déploie des trésors d'affection pour la convaincre de partir.

Fous de douleur, impuissants, ils entament alors un long périple où ils devront apprendre à faire le deuil de tout ce qu'ils ont aimé. Et apprendre à se retrouver, peut-être, à la fin du voyage, dans un Londres où les attendent des êtres proches pour reconstruire les ruches et leur vie.

Nous avons besoin de vous

La situation d'Imane et de sa fille Lamar, en attente au Liban toutes les deux, reste quelque peu bloquée et leur arrivée n'est pas encore programmée. Dès que nous en saurons plus nous vous tiendrons informés.

Pour nettoyer un nouveau carré de potager et débroussailler à nouveau, pour Lamar et Imane, il manque un manche de faux... Si quelqu'un en a un de trop !

*« Pluvieux ou plus vieux le soleil arrangera tout ! Vivement août ! »
« A Millieu, quand juillet est trop arrosé, pour sauver les salades,
les escargots apprennent à voler du potager au pré ! »*

Bonne continuation et à bientôt.

Pour l'équipe communication, Clôdine.

Rappels

Notre adresse mail de contact : smbscontact@free.fr

Le site de l'association : <https://smbs.ovh>

Les photos sont la propriété de SMBS leur reproduction est interdite sans autorisation.